

25 novembre journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes



Les violences sexistes et sexuelles sont systémiques et sont l'expression de la domination patriarcale. Elles sont présentes dans les différentes sphères de la société, surtout quand le développement du télétravail avec l'épidémie de Covid brouille les frontières entre vie professionnelle et vie privée.

Et ces violences n'épargnent pas le monde de la culture !

quelques chiffres

80 % des femmes indiquent avoir été confrontées au sexisme au travail
(Conseil supérieur égalité professionnelle 2016)

20 % des femmes indiquent avoir déjà été victimes de harcèlement sexuel au travail, c'est une 1 femme sur 5 contre 1 homme sur 20.
(Défenseur des Droits .2014)

32 % des étudiantes des écoles sous tutelle du ministère affirment avoir été victimes d'agissements sexistes et 8 % d'agressions sexuelles.
(Enquête ministère de la Culture, 2020)

101 femmes ont été assassinées depuis le 1^{er} janvier 2021 par leur conjoint ou ex-conjoint, en France.
(collectif "Féminicides par conjoint ou ex-conjoint")

Ça craque partout dans la sphère culturelle : #MeTooThéâtre, #MusicToo, Paye ta truelle, enquête sur les violences sexistes et sexuelles dans les écoles du ministère... Quel que soit le statut des victimes, actrices, comédiennes, musiciennes, techniciennes, étudiantes, administratives, bénévoles, salariées et agentes de structures privées et publiques... des voix s'élèvent pour témoigner de violences subies, pour dénoncer la culture du viol, l'impunité des agresseurs et l'inertie des institutions.

La libération de la parole des femmes victimes de violences sexistes et sexuelles est mise en avant mais encore faut-il que cette parole soit écoutée, qu'elle ne soit pas remise en cause, qu'elle soit crue et que des procédures soient mise en place pour condamner les agresseurs.

La lutte contre les violences faites aux femmes a été décrétée « Grande Cause Nationale » en 2017. Sauf que de mesurette en déclarations de bonnes intentions après chaque cas médiatique ou à l'apparition d'un nouvel hashtag, il manque encore et toujours des politiques ambitieuses avec des moyens en adéquation avec les besoins.

De son côté, le ministère ne peut se contenter de renvoyer les victimes vers des cellules d'écoute téléphonique comme l'a fait sur France Inter la ministre après #MeTooThéâtre. Depuis des années, SUD Culture demande un véritable plan de lutte contre les violences sexistes et sexuelles au Ministère de la Culture pour l'ensemble de la sphère ministérielle, et pas seulement le périmètre restreint du label Égalité. Il faut également une politique de prévention englobant les différents secteurs culturels.

Il faut s'attaquer au système patriarcal partout et constamment, dès l'école maternelle, dans la rue, au travail, dans les bars, les lieux de spectacle....

SUD Culture Solidaires appelle à manifester

- le samedi 20 novembre à 14h Place de la République et partout en France.
- ainsi que le 25 novembre à Toulouse, Nantes, Mulhouse, Tours, Orléans, Saint-Etienne et le 27 novembre 14h à Lyon, 15h à Le Mans...

